

Delémont

Autor(en): **Rais, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **9 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DELÉMONT



Cherchez des crosses à Delémont. Vous en trouverez en tout cas deux. D'abord la crosse de Saint Germain : c'est l'objet le plus précieux du Jura, pièce d'orfèvrerie du VII^e siècle, la plus ancienne crosse connue dans le monde, déposée au Musée jurassien; elle appartenait au premier abbé de Moutier, Germain, qui avec son compagnon Randoald fut assassiné pour avoir voulu protéger les gens de la vallée de la Sorne d'un seigneur barbare qui venait les massacrer. L'autre crosse, c'est celle qui orne l'écu de la ville « de gueules à la crosse épiscopale de Bâle d'argent sur un mont de six coupeaux du même ». Il est juste que la crosse des princes-évêques de Bâle figure ici, puisque c'est l'un de ces princes qui fit de Delémont une ville par sa lettre de franchises de 1289, et puisque ses successeurs furent durant 500 années les maîtres des destinées religieuses et politiques de la cité.

Au moyen âge le château du Vorbourg, qui deviendrait plus tard la chapelle du Vorbourg, surveillait la ville. En repérant ce qui reste des remparts et des tours de défense de Delémont, on peut localiser l'ancienne cité médiévale. La Porte au Loup subsiste au nord, la Porte Monsieur ou de Porrentruy à l'ouest, les deux autres ont disparu.

Le château de Domont, proche de la ville, et la maison Wicka nous donnent une idée de ce que pouvait être une riche demeure delémontaine vers l'an 1600. Les fontaines monumentales témoignent de la même période et d'une même prospérité artistique : la Fontaine de l'Homme sauvage et celle du Guerrier romain ou Saint Maurice, celle de la Vierge et celle du Lion.

Le XVIII^e siècle fut le siècle des grandes constructions. L'Hospice fut bâti en 1698, la Châtellenie actuellement siège du tribunal, en 1717, le Château des princes-évêques en 1721, l'hôtel de ville en 1745, l'église paroissiale Saint-Marcel en 1764. Et Delémont était alors une cité de moins de 1000 habitants, une ville heureuse de paysans, d'artisans, de commerçants et de prêtres.

Rattachée après la Révolution à la République française, puis à l'Empire de Napoléon, Delémont devait devenir bernoise et suisse en 1815 seulement.

Le maigre développement industriel du début du XIX^e siècle ne permit pas à la cité de s'étendre très loin au-delà de sa ceinture médiévale. En revanche la construction de la gare, en 1875, marqua le départ d'un agrandissement urbain et d'un accroissement démographique. Ce qu'on devait appeler le quartier de la gare, sur les deux rives de la Sorne, allait bien vite occuper une superficie plus grande que celle de la vieille ville. Le nombre d'habitants passa de 2 321 en 1870 à 6 161 en 1910.

Les guerres mondiales et la crise paralysèrent le développement. En 1941 Delémont n'avait même pas 500 habitants de plus qu'en 1910.

Après la dernière guerre un nouvel élan économique est donné : les quartiers résidentiels s'étendent, les maisons-tours se dressent, les magasins à grande surface et les banques s'ouvrent dans le secteur commercial proche de la gare, les prés de la Communance se couvrent d'usines, de nouveaux bâtiments scolaires sont nécessaires, le chiffre de population passe en moins de 30 ans de 7 000 à 12 000.

C'est à Delémont, sur la Place de la Liberté, qu'est né, le 20 septembre 1947, l'irrésistible mouvement qui allait conduire les Jurassiens à leur autonomie politique. Le 23 juin 1974 le Jura décidait de former un canton. Le 12 avril 1976 la Constituante jurassienne se réunissait pour la première fois, en l'église Saint-Marcel. Le 14 octobre 1976 la Constituante décidait que Delémont serait la capitale du canton.

Jean-Louis Rais